

social

Les gardiens d'immeubles font leur cinéma

A l'occasion de la Semaine des HLM, qui débute ce samedi, Tour(s)Habitat a réalisé quatre courts métrages sur le quotidien des surveillants d'immeubles.

A lors que débute samedi la Semaine nationale des HLM, Tour(s)Habitat a décidé de mettre en avant les métiers de proximité, et plus particulièrement celui de surveillant d'immeuble. Quatre films, projetés mercredi prochain (lire par ailleurs) présenteront toutes les facettes d'une profession pas toujours bien connue.

“ Le premier maillon de la chaîne ”

Parmi la dizaine de gardiens ayant accepté de témoigner figure Dominique Desnau. Cet ancien salarié d'une société de travaux publics a rejoint Tour(s)Habitat il y a treize ans. Après avoir occupé un premier poste aux Fontaines, il dirige désormais une équipe de quatorze gardiens au Sanitas, où le bailleur social gère quelque trois mille logements. Dans le film, entouré de ses collègues, il évoque son quoti-



S'informer, répondre aux questions des locataires, encadrer l'équipe de surveillants... une grande partie du travail de Dominique Desnau.

dien fait de rencontres et de petits services rendus. « Nous sommes le premier maillon de la chaîne, précise Dominique Desnau. Notre but est le bien

être des locataires. » Ronde de sécurité, rencontre avec les collègues ou les agents de maintenance, petit ménage, réparations légères comme une ampoule à changer ou plus urgentes quand une vitre est cassée... les tâches ne manquent pas.

Parfois, il faut aller à la rencontre des locataires trop bruyants ou réfractaires aux règles de base du bien vivre ensemble. Un petit échange suffit dans la plupart des situations pour retrouver le calme. « Les qualités du gardien sont la diplomatie et l'abnégation et l'écoute », souligne Dominique

Desnau, à la voix posée mais ferme.

On y ajoutera l'écoute, quand des personnes, souvent âgées et seules, viennent chercher un petit moment d'échange. « Il faut savoir prendre le temps de passer dix ou quinze minutes pour écouter, cela fait partie aussi de notre travail de proximité. » Écouter mais ne pas « copiner même s'il nous arrive d'accepter un plat ou une part de gâteau », sourit le gardien.

Et puis, il y a aussi les moments plus difficiles, quand l'absence prolongée d'une personne ou un courrier qui n'est plus relevé inquiètent. « Dans ce cas, nous prévenons la hiérarchie. »

« C'est un métier d'une grande richesse culturelle, conclut Dominique Desnau. Les gens nous parlent de leur parcours, de leurs origines dans des pays parfois en guerre. Je ne regrette pas de l'avoir choisi. »

Nicolas Rimbaux

repères

> Tour(s) Habitat emploie 314 salariés dont 54 surveillants d'immeubles, 86 agents de maintenance et 171 agents administratifs et techniques.

> Le bailleur dispose d'un total de 14.000 logements locatifs. Si l'on tient compte des foyers, garages, et locaux divers, ce chiffre monte à 17.500.

> Au Sanitas, Tour(s) Habitat dispose de 3.000 logements et emploie 14 gardiens.

à suivre

> La projection des quatre courts métrages intitulés « Vaill que vaill, mon gardien veille », se déroulera le mercredi 17 juin, à partir de 17 h, à la salle polyvalente Pluriel (le) s, 2 avenue du Général-de-Gaulle, à Tours. Entrée libre et gratuite.
> D'une durée de cinq minutes, chaque film traite d'un aspect de la vie quotidienne des

gardiens : l'aspect technique, les relations avec les entreprises, les entretiens et le lien social.

> Le travail a été confié à l'association Pih-Poh, déjà présente sur le quartier pour une animation organisée chaque mercredi sur la place Anne de Bretagne, Les Terres du milieu. Les films ont été réalisés par la société In Vivo Video.